

JE SÉLECTIONNE AVEC SOIN LES ARBRES À PLANTER.

L'automne est la meilleure période pour planter des arbres mais n'hésitez pas à le faire tout au long de l'année (en dehors des périodes de gel ou de trop grandes chaleurs), notamment pour célébrer une naissance, un mariage... ou se souvenir d'un être cher.

Préférez les essences indigènes ou acclimatées de longue date à nos régions : bouleau, cerisier, charme, chêne, érable, frêne, hêtre, merisier, noisetier, noyer,

orme, peuplier, pommier, poirier, prunier, saule, sorbier, tilleul...

Pour les arbres fruitiers, sachez que les variétés rustiques anciennes sont les plus faciles à cultiver.



JE REMPLIS MON CARNET D'OBSERVATION EN AUTOMNE.

En automne, il te suffit de lever le nez pour observer les migrateurs : les retardataires qui partent enfin début octobre pour les pays chauds (hirondelles de fenêtre), ceux qui arrivent des pays froids et restent chez nous (oies rieuses) ou ne font que passer (grues cendrées).

C'est aussi la saison des champignons (repère les endroits où ils poussent mais ne les cueille pas), des

feuilles mortes aux teintes magnifiques (pour compléter ton herbier), des châtaignes, faînes, glands, marrons...

En forêt, tu auras peut-être la chance de trouver des bois de cerf ou de chevreuil : c'est à cette période qu'ils tombent chaque année (mais ils repoussent dès janvier).



JE NE SUCCOMBE PAS À LA MODE DES NAC.

Votre enfant vous tanne pour avoir une chouette comme ce jeune sorcier à lunettes, héros de la littérature enfantine ? Résistez : les NAC, ou « nouveaux animaux de compagnie », n'en sont pas, loin de là !



Ceux que l'on voit dans les films sont élevés par des professionnels, ce que n'est pas votre progéniture. Ils ont des besoins particuliers (nourriture, espace vital...) et nécessitent souvent des soins spécifiques. Certains sont même dangereux (piqûres et morsures venimeuses ou non, griffures...).

Et puis, beaucoup sont directement prélevés dans la nature, dans des conditions

souvent peu respectueuses de la biodiversité et rarement légales, et très peu survivent au transport, quand ils ne meurent pas lors de la capture elle-même...



EN HIVER, JE NOURRIS LES OISEAUX TOUS LES JOURS.

De la mi-novembre à la mi-mars, chaque jour à la même heure, déposez de petites quantités de graines dans les mangeoires (tournesol, millet... mais pas de mélange). Et mettez une coupelle d'eau tiède, sans sucre ni sel, couverte d'un grillage à mailles larges pour que les oiseaux ne se mouillent pas en buvant.

Régulièrement, donnez des morceaux de pommes ou de poires et suspendez du gras de lard non salé, des guir-



landes de cacahuètes non décortiquées et des boules de graisse maison.

Si vous ne pouvez pas assurer un nourrissage quotidien, sachez que les oiseaux dégusteront larves d'insectes et vers de terre dans un tas de compost et qu'ils dépouilleront de leurs graines ou baies les cardères, bardanes, sureaux, sorbiers, lierres... de votre jardin.



J'ÉLOIGNE LES CAMPAGNOLS DES RACINES DE MES ARBRES.



Des monticules de terre, des fruitiers attaqués par les racines ? Des campagnols ont élu domicile chez vous ! Ces petits rongeurs creusent leurs galeries sous terre et se nourrissent de bulbes, tubercules et racines de diverses plantes, y compris d'arbres.

Profitez de l'hiver pour engager une chasse naturelle contre eux ! Attirez leurs prédateurs : laissez un

passage dans la haie pour le renard, aménagez un tas de pierres avec quelques espaces vides pour la belette ou installez des perchoirs et nichoirs pour les rapaces.

Si cela ne suffit pas, il existe des pièges mécaniques, totalement écologiques ! Mais évitez les méthodes chimiques : elles n'agissent qu'à court terme et sont toxiques aussi pour leurs ennemis naturels.



JE FAIS DU JUS AVEC LES POMMES DU VERGER.

Joseph Musch, reinettes, cwastresses, belle-fleur de Brabant... : de nombreuses variétés de pommes de nos régions donnent des jus délicieux.

Pour du jus à boire tout de suite, lave les pommes, coupe-les en 4 et passe-les à la centrifugeuse avec la peau et les pépins.

Pour du jus à boire toute l'année, lave les pommes et coupe-les en petits morceaux sans les peler ni les épépiner. Passe-les au pressoir et, à l'aide d'une

étamine, filtre le jus récupéré (composte ce qui reste des pommes). Demande à



un adulte de stériliser des bouteilles en verre et de faire chauffer le jus à 78°C. Verse-le dans les bouteilles jusqu'à ras bord et ferme-les tant qu'il est encore chaud. Conserve-les dans un endroit frais et sec.

Un conseil : mélange les variétés...



JE NE JETTE RIEN DANS LES TOILETTES.

Les toilettes ne sont pas des poubelles ! N'y jetez donc rien à part le papier hygiénique. Quand ils ne bouchent pas le conduit d'évacuation, les autres déchets altèrent le bon fonctionnement des stations d'épuration. Mal éliminés, ils se retrouvent ensuite dans les rivières où sont rejetées les eaux traitées et ont des conséquences irréversibles sur ces milieux.

Mettez donc à la poubelle les tampons, serviettes et langes. Portez les produits ménagers, huiles usagées, peintures et solvants dans

une déchetterie. Déposez à la pharmacie les médicaments périmés. Et évitez l'utilisation de désinfectants

antibactériens : ils tuent aussi les bactéries utilisées dans certaines stations d'épuration pour dépolluer les eaux usées.



JE FAIS UN BÂTON DE PLUIE AVEC DE LA RENOUÉE DU JAPON.

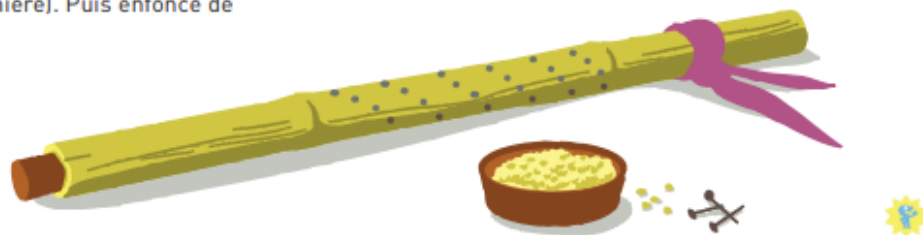
La renouée du Japon est une plante envahissante. Pour la combattre, il faut la tailler régulièrement. Coupes-en une tige bien droite après les premières gelées, elle sera alors sèche et dure.

Avec un bâton long et fin, perce les cloisons intérieures qui se trouvent au niveau des nœuds (sauf la dernière). Puis enfonce de

petits clous tout le long de la tige pour qu'ils forment une spirale régulière : laisse 1 cm entre chaque clou et 2 à 5 cm entre chaque rang.

Ensuite, verses-y une poignée de couscous (ou de quinoa, de graines de radis...) et ferme le haut de ton bâton avec un bouchon de liège taillé sur mesure.

Voilà, il est prêt. Secoue-le, retourne-le, agite-le lentement puis rapidement : le son est à chaque fois différent !



JE NOURRIS LA TERRE PLUTÔT QUE LES PLANTES.

Vous avez choisi vos plantations en fonction du type de sol et pratiquez la rotation des cultures ? Alors, vous ne devriez recourir aux engrais – même naturels – qu'à l'occasion.

En fait, nourrir la terre en fin de saison suffira dans bien des cas. Commencez par la travailler avec une grelinette qui permet de l'ameublir et de l'aérer sans la retourner... et donc sans chambouler le milieu de vie des vers de terre et autres auxiliaires souterrains !

Ensuite, épandez du compost, surtout sur les parcelles du potager et au pied des vivaces et des arbustes : il protégera le sol des rigueurs de l'hiver tout en le nourrissant.

Le reste de l'année, laissez se décomposer sur place les tontes de pelouse, feuilles mortes et autres débris végétaux.



JE FAIS DES PEINTURES NATURELLES POUR MURS ET BOIS.

Peinture à la chaux pour les murs (effet transparent et satiné) : mixez 1 litre de lait écrémé, 250 g de chaux éteinte, 1 kg de blanc de Meudon (ou d'Espagne) et 250 ml d'huile de lin ou de carthame ; ajoutez 50 g de pigment naturel délayé dans un peu d'eau.

Peinture au fromage blanc pour le bois : dans un bocal en verre, diluez 3 g de borax dans 1 cuillère à soupe d'eau, puis ajoutez 100 g de fromage blanc maigre et 1 cuillère à soupe de chaux éteinte ; dans un autre bocal, mélangez

90 g de blanc de Meudon, 10 à 20 cl d'eau, 15 à 30 gr de pigment naturel et 1 cuillère à soupe d'huile de lin ou de carthame ; après 1 h de repos, mélangez les 2 préparations ; à l'application, laissez sécher entre les couches et terminez par de la cire d'abeille.



JE NE JETTE PAS MES DÉCHETS VERTS DANS UNE RIVIÈRE.

Les déchets de jardinage (tonte de pelouse, taille de haie, branchages...) sont biodégradables. Mais jetés aux abords ou dans un cours d'eau, ils peuvent s'accumuler au niveau de rétrécissements naturels ou artificiels, de ponts... et provoquer des débordements.

En outre, en se décomposant dans l'eau, ils en augmentent le taux d'azote et favorisent ainsi la prolifération d'algues nuisibles pour la faune et la flore aquatiques : elles réduisent en effet fortement la teneur en oxygène des rivières, surtout par temps chaud, entraînant peu à peu la mort de leurs occupants.

Les cours d'eau participent à l'équilibre écologique des vallées. Protégez-les. Compostez vos déchets végétaux ou portez-les dans un parc à conteneurs.



J'ÉVITE DE ME DÉCAPER LA PEAU.

La biodiversité est partout y compris sur la peau, dans la bouche ou dans les intestins. En effet, le corps humain est peuplé d'acariens, de bactéries, de virus, de levures... par milliards. La flore intestinale contient à elle seule plus de bactéries que le corps tout entier ne compte de cellules !

Sans elles, l'organisme ne pourrait assimiler les nutriments nécessaires à son bon fonctionnement.

À l'échelle des micro-organismes qui y vivent, la peau est une succession de vallées et de plateaux, parsemée de recoins où prospérer, et les sécrétions glandulaires sont

une source de nourriture continue ! Préservez cet écosystème équilibré des agressions chimiques en limitant l'utilisation de certains déodorants ou savons trop astringents.



JE PLANTE DES ARBRES.

Déterminez leur emplacement selon la place dont vous disposez, celle qu'ils occuperont une fois adultes et leur ombre portée.

Si le jardin est petit, contentez-vous d'un seul arbre à croissance lente (variété naine). Respectez les distances de plantation entre les arbres et n'en plantez pas à moins de 2 m de chez le voisin !



Creusez un trou large et profond : l'idéal est d'ameublir la terre sur 1 m³ pour que les racines s'étendent plus facilement. Trempez la motte dans un mélange, à trois parts égales, d'eau, de terre argileuse et de bouse de vache ou de compost bien mûr. Placez l'arbre en faisant affleurer le collet. Rebouchez en formant une cuvette avec la terre excédentaire et arrosez. Enfin, réduisez la longueur des rameaux de moitié.

J'ÉCOUTE LES BRUITS DE LA NATURE... MÊME EN VILLE !

Passage des avions dans le ciel, circulation des voitures dans les rues, bruits des marteaux-piqueurs et autres engins de démolition et de construction, sirènes d'ambulances, conversations (téléphoniques) des piétons... : la pollution sonore est quasi omniprésente aujourd'hui en ville. À tel point qu'elle

masque la plupart des bruits de la nature.

Pourtant, si vous tendez l'oreille, vous entendrez le chant de nombreux oiseaux à l'aube et au crépuscule, le bourdonnement des insectes

butineurs l'après-midi, les coassements rythmés des grenouilles et crapauds la nuit, voire le vrombissement des moustiques dans votre sommeil ! Apprenez à différencier ces sons, entraînez-vous à reconnaître leurs auteurs et vous oublierez vite les bruits de la ville...



JE PISTE LES ANIMAUX DANS LA FORÊT.

Les animaux sauvages sont souvent difficiles à observer : la plupart s'enfuient ou se cachent au moindre bruit et certains ne sortent que la nuit. Mais tous laissent derrière eux de nombreuses traces : empreintes, restes de repas, crottes, touffes de poils, nids... À toi de les trouver et de les interpréter !

Des cônes décortiqués et amoncelés au pied d'une souche? Le pic épeiche doit être dans les parages.

Des noisettes cassées en deux ? C'est l'écureuil qui est passé par là.

Une petite plume rayée de bleu, de blanc et de noir ? Le geai n'est pas loin.

Une crotte bien noire, effilochée et un peu en hauteur sur une souche ou une grosse pierre ? C'est la carte de visite du renard, sa façon à lui de marquer son territoire.



J'ACHÈTE DES ŒUFS PRODUITS DANS LE RESPECT DE LA NATURE.

Ne vous fiez pas aux mentions « œufs de ferme » ou « œufs de basse-cour » mais au code de traçabilité que tout œuf mis en vente dans l'Union européenne doit porter depuis janvier 2004.

Le premier chiffre de ce code indique le type d'élevage des poules pondeuses : 0 pour l'élevage biologique en plein air, 1 pour l'élevage en plein air, 2 pour l'élevage au sol à l'intérieur et 3 pour l'élevage en cage ou en batterie à l'intérieur, dans un espace vital minuscule.

Préférez les œufs de type 0, ils sont de meilleure qualité nutritionnelle et, surtout, sont produits dans les conditions les plus respectueuses

pour les poules et l'environnement puisqu'elles gambadent à l'air libre et reçoivent une alimentation issue de l'agriculture bio.



JE N'OFFRE PAS D'OBJETS EN CORAIL OU EN IVOIRE.

N'achetez pas de bijoux en corail : les récifs coralliens, qui sont parmi les milieux les plus riches en biodiversité mais aussi les plus fragiles, sont déjà suffisamment menacés par le chalutage, la pollution et le réchauffement des mers !

Il en va de même pour les bijoux, statuettes, manches de couteaux et autres bibelots en ivoire : le commerce de l'ivoire – illégal dans bon nombre de pays – est la principale cause du massacre des éléphants en Afrique et en Asie.

De façon générale, n'offrez pas d'objets fabriqués aux dépens d'espèces menacées, tels les sacs ou les chaussures en peaux de serpents, les manteaux en

peaux de félins (tigres, jaguars, léopards...), les bijoux en écailles de tortue, les écharpes en laine d'antilope tibétaine...

